

Transmeta pourrait abandonner les processeurs

Sur le marché des semiconducteurs, avec ses processeurs x86 mobiles, ce constructeur californien fait figure d'OVNI. Certes, fait unique, la consommation électrique d'un ordinateur motorisé par ses processeurs est singulièrement réduite par rapport à un celle d'un PC avec processeur x86 Intel ou AMD. Mais la perte de performances est telle que ces ordinateurs terminent systématiquement à la dernière place des benchmarks !

Multiplier l'autonomie d'un périphérique mobile par 5, c'est bien, mais multiplier en corollaire les temps de traitement devient vite redhibitoire, sauf dans le cas d'utilisation d'applications spécifiquement adaptées. Autre fait: Transmeta a démarré cette activité en 2000; or, entre temps, Intel a réussi, sur les portables, avec son Centrino au point de balayer la concurrence ! On comprend mieux dans ces conditions pourquoi Transmeta perd depuis quatre ans des millions de dollars avec cette activité, et envisage aujourd'hui de l'abandonner. Il existe pourtant des applications et environnements où de tels processeurs de faible puissance et très économes en énergie s'imposent. Transmeta envisage donc de recentrer son activité sur des produits sous licences pour des tiers. Designer, fabriquer et commercialiser des composants est aujourd'hui d'un coût très élevé, qui rend aléatoire la rentabilité des énormes investissements consentis. Une première étape aurait pu être franchie en 'outsourçant' la production, mais Transmeta semble avoir d'autres ambitions, et souhaiterait plutôt suivre l'exemple de Rambus, qui avec ses 200 employés a fait le choix du modèle économique des revenus de sa propriété intellectuelle. Transmeta a pris le virage des licences en 2003, et pour le dernier trimestre écoulé, les licences ont rapporté plus que les ventes de composants: 3,7 millions de dollars contre 3,3 millions sur les ventes. Seul problème: sur la même période, les pertes du groupe ont atteint 27,5 millions de dollars?